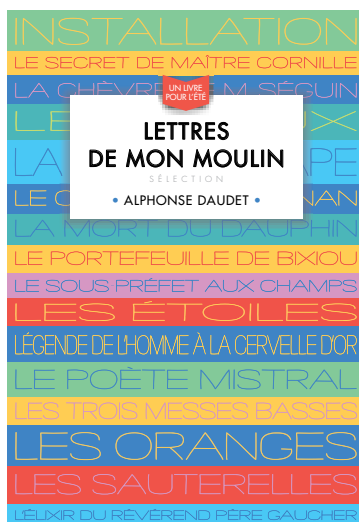


LE GUIDE PÉDAGOGIQUE

des *Lettres de mon moulin*

d' • ALPHONSE DAUDET •



Les *Lettres de mon moulin* rassemblent de courts récits destinés, à l'origine, aux Parisiens, lecteurs de *L'Événement* (1866), du *Figaro* (1868-1869) ou du *Bien public* (1873). Au fil de ses « Lettres », Alphonse Daudet rend hommage à sa Provence natale. Dans une langue imagée, colorée, aux accents du Sud, il installe ses lecteurs dans un univers magique, entre réalisme et imaginaire, où tout est exagéré, pour évoquer les traditions, raconter l'histoire de personnages typiques, décrire une nature généreuse et traduire quelques faits de société marquants. Qu'elles soient facétieuses (*La Mule du pape*), comiques (*Le Curé de Cucugnan*), fantaisistes (*Le Sous-préfet aux champs*), romantiques (*Les Étoiles*), tristes (*La Mort du Dauphin*), cruelles (*La Légende de l'homme à la cervelle d'or*), pathétiques (*Les Vieux*) ou tragiques (*La Chèvre de M. Seguin*), ces lettres transportent le lecteur dans cet ailleurs rêvé afin de lui faire partager des émotions et des sensations fortes.

Auteur : Geneviève Roy,
inspectrice de l'Éducation nationale

Suivi éditorial : Véronique Granville
et Patricia Roux

Secrétariat d'édition : Nathalie Bidart

Maquette : Céline Lépine

© CNDP – juillet 2012

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Les thèmes abordés et l'univers culturel des *Lettres de mon moulin* ne sont pas forcément familiers à des enfants de 9-10 ans. Le monde catholique mis en scène fait référence aux textes et aux rites religieux, aux institutions et aux croyances, avec une langue et un vocabulaire liturgiques spécifiques, devenus aujourd'hui abscons. Les versions enregistrées proposées dans ce guide peuvent donc se révéler un bon compromis pour aider un certain nombre d'élèves à accéder à l'esprit et au contenu de l'ouvrage.

Les séances qui suivent visent avant tout à s'approprier l'univers des *Lettres de mon moulin*. Il n'est donc pas question de relire et d'approfondir l'ensemble de l'œuvre ni de tout expliquer, mais bien de s'imprégner de l'ambiance provençale, de construire ensemble le sens des textes au cours de débats et d'activités variées, organisés autour des traits saillants d'un ou de plusieurs récits.

L'objectif est d'accompagner les élèves dans des relectures de l'ouvrage pour une compréhension plus fine de certains récits dont la majorité relève davantage de nouvelles que de « lettres ».

Avant-propos																		
Installation	X																	
Le Secret de maître Cornille																		
La Chèvre de M. Seguin																		
Les Étoiles																		
La Mule du pape																		
Le Curé de Cucugnan																		
Les Vieux																		
La Mort du Dauphin																		
Le Sous-préfet aux champs																		
Le Portefeuille de Bixiou																		
La légende de l'homme à la cervelle d'or																		
Le Poète Mistral																		
Les Trois Messes basses																		
Les Oranges																		
Les Sauterelles																		
L'Élixir du révérend père Gaucher																		X
Qui était Alphonse Daudet ?																		X
Séance 1 : Retour sur les lectures estivales																		
Séance 2 : Première approche de l'univers d'Alphonse Daudet																		
Séance 3 : Les métiers et les relations sociales à la campagne																		
Séance 4 : Des textes à valeur morale																		
Séance 5 : Entre discours et récit																		
Séance 6 : Du récit à la représentation																		
Séance 7 : La prose poétique d'Alphonse Daudet																		
Séance 8 : Le discours argumentatif																		
Séance 9 : La mystification																		
Séance 10 : L'univers religieux																		
Séance 11 : La Provence d'Alphonse Daudet																		

Séance

1

OBJECTIFS	TEXTES ET SUPPORTS
<ul style="list-style-type: none"> ■ Se familiariser avec l'univers d'Alphonse Daudet ■ Échanger sur les lectures individuelles de l'ouvrage ■ Prendre les premiers repères 	<ul style="list-style-type: none"> ■ La biographie de l'ouvrage (Qui était Alphonse Daudet ?, page 137) ■ Une version enregistrée de <i>Installation</i>, racontée par Fernandel ■ Des cartes géographiques, des photos

1 Retrouver l'univers d'Alphonse Daudet en écoutant *Installation* racontée par le célèbre acteur marseillais Fernandel.

- Laisser les élèves réagir, échanger. Recueillir leurs impressions, leurs ressentis. Savourer l'accent provençal. Préciser que l'occitan, encore appelé la langue d'oc ou le provençal, était la langue parlée en Provence.
- Évoquer leur lecture de l'œuvre : ont-ils lu l'ouvrage ? Quand ? Comment ? Qu'en ont-ils pensé ? Ont-ils fait les jeux ?

2 Prendre quelques repères sur l'auteur et sur la région qu'il décrit.

- Découvrir la photo d'Alphonse Daudet dans l'ouvrage, d'autres sont facilement accessibles sur Internet.
- Retrouver dans la biographie les dates de naissance et de mort de l'auteur. Retrouver les différents domaines dans lesquels il a exercé ses talents d'écrivain. Situer les grandes dates de sa vie sur la frise historique de la classe.
 - | Alphonse Daudet (1840-1897), poète, journaliste et écrivain.
- Découvrir des photos du moulin Ribet, encore appelé « moulin Saint-Pierre », aisément accessibles sur Internet.
- Localiser sur la carte de France la Provence d'Alphonse Daudet et différents lieux évoqués dans les *Lettres de mon moulin* (Fontvieille, Avignon...). Préciser que le village de Fontvieille, situé tout près des Baux-de-Provence, au cœur du terroir provençal, est entouré de collines dominées par quatre moulins à vent. Le plus célèbre d'entre eux, désormais appelé « le moulin de Daudet », fut construit en 1814 et cessa de tourner en 1915. Si Alphonse Daudet se rendait au moulin pour y trouver l'inspiration, il n'y a jamais habité. Lorsqu'il séjournait à Fontvieille, il logeait chez des amis au château de Montauban. De nos jours, des circuits touristiques organisés permettent d'explorer la Provence d'Alphonse Daudet, notamment le château de Montauban, le moulin Ribet, Fontvieille...

Séance

2

OBJECTIFS	TEXTES ET SUPPORTS
<ul style="list-style-type: none"> ■ Comprendre le type d'écrit ■ Dégager les premiers éléments de l'univers d'Alphonse Daudet ■ Rechercher des informations dans un texte ou dans un documentaire et valider des hypothèses 	<ul style="list-style-type: none"> ■ La préface (page 5) ■ <i>Installation</i> et sa version enregistrée ■ La biographie de l'ouvrage (<i>Qui était Alphonse Daudet ?</i>, page 137) ■ Une vidéo du site Curiosphère

Après un temps de relecture silencieuse, confronter collectivement les points de vue.

1 Définir le type d'écrit.

- Relever la phrase qui prouve qu'il s'agit bien d'une lettre.
 - | « C'est là que je vous écris, ma porte grande ouverte, au bon soleil. »
- Rechercher à qui est destinée cette lettre.
 - | Elle s'adresse à un Parisien qu'il vouvoie ou aux Parisiens dans leur ensemble. Préciser aux élèves que cette « lettre », parue dans le journal *Le Figaro* en octobre 1868, s'adresse bien aux lecteurs parisiens de ce périodique.
- Expliquer pourquoi Alphonse Daudet a choisi ce titre.
 - | L'auteur prend possession du moulin qu'il vient d'acquérir afin d'écrire ses lettres loin du tumulte et de la grisaille de Paris. Les moutons descendent des alpages et regagnent leur bergerie pour y passer l'hiver. En quelque sorte, les humains, comme les animaux, s'installent ou se réinstallent : Alphonse Daudet pour écrire en paix, les bergers et leurs troupeaux pour affronter la saison hivernale.

2 Rechercher des informations pour comprendre les intentions de l'auteur.

- Relire le début de la préface (page 5) ainsi que le premier paragraphe de la biographie (page 139) et le paragraphe intitulé « Des lettres ou des nouvelles » (pages 141-142).
- Extraits significatifs
 - Page 5 : « Peu importe que les *Lettres de mon moulin* aient en fait été écrites dans la région parisienne, et non au milieu des chênes verts et des vignes sauvages... La fiction est belle [...] », nous dit Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie française.
 - Page 141 : « En réalité, ce moulin ne lui appartenait pas, il ne l'a jamais habité et il est mort à Paris. Ce moulin a inspiré Alphonse Daudet, mais la plupart des gens croient qu'il était à lui. L'emploi du possessif dans le titre *Lettres de mon moulin* a sans doute contribué à la légende. »
 - Pages 141-142 : « Comme le mot "lettres" figure dans le titre du livre [...] dans la campagne corse ou algérienne. »

- Préciser aussi que c'est par souci d'authenticité, qu'Alphonse Daudet nous présente l'acte notarié relatif à l'acquisition de son moulin (Avant-propos, pages 9-10). Il s'agit d'un acte purement fictif.

Séance

2

- Expliquer ce qu'on apprend sur les écrits d'Alphonse Daudet.

Il déforme la réalité pour faire rêver ses lecteurs et les immerger dans l'ambiance de sa Provence natale, région où il situe la plupart des nouvelles de ce livre et qu'il met en scène pour nous faire partager les émotions qu'elle éveille en lui.

- Que penser alors du contenu des *Lettres de mon moulin* ?

Ces nouvelles, écrites pour certaines d'entre elles sous forme de lettres, racontent des histoires où se mêlent fiction et réalité.

3 Caractériser le paysage provençal vu par Alphonse Daudet.

- Relever et lire à voix haute le passage qui marque l'enthousiasme de l'auteur pour sa Provence natale :

« C'est de là que je vous écris [...] j'ai déjà la tête bourrée d'impressions et de souvenirs... »
(page 13).

- Réécouter le récit raconté par Fernandel et lister, parmi nos cinq sens, ceux qui sont sollicités et de quelle manière.

La vue : les différentes scènes et les paysages sont décrits avec précision par touches de couleurs et de lumière. Chaque personnage s'installe dans un rythme (l'immobilité du hibou, la nervosité des lapins, la lente déambulation du troupeau).

L'odorat : le romarin et la lavande exhalent leurs parfums enivrants.

Le toucher : la chaleur, agréable à la peau, s'oppose à l'humidité du brouillard parisien.

L'ouïe : le silence cède parfois la place aux bruits éloignés ou feutrés liés à l'activité humaine ou aux manifestations animales dans la campagne environnante – le chant d'un courlis, le grelot d'une mule, le son du fifre, le piétinement des moutons, les cris des paons.

4 Rechercher comment l'auteur met en scène les animaux.

Alphonse Daudet personnifie la plupart des animaux, il leur prête des sentiments, des pensées et des actes semblables à ceux des humains.

- Relever quelques éléments qui en attestent.

Les lapins sont étonnés de voir Alphonse Daudet entrer dans le moulin car ils croyaient que plus aucun meunier n'y viendrait. Le « vieux hibou sinistre, à tête de penseur », étonné, est considéré comme le locataire du dessus à qui on renouvelle son bail. « Les poulets parlent de passer la nuit. » Les agneaux sont étonnés. Les chiens de berger « ne veulent rien voir, rien entendre, avant que le bétail soit rentré » et « racontent à leurs camarades de la ferme ce qu'ils ont fait là-haut dans la montagne ».

- Préciser que l'auteur décrit le retour d'un troupeau de moutons après un séjour dans les alpages. Il s'agit de la « transhumance », présentée au point 5 suivant.

Séance

2

5 Visionner un film documentaire : questionner une pratique d'élevage, comprendre des mots nouveaux.

Provence : le pastoralisme dans le parc du Mercantour.

Réalisation : Georges Bonopera, François Fèvre. Production : Bo Travail !, 2010. Diffusion : France 5. Un extrait de ce documentaire, qui a été diffusé dans l'émission *Échappées Belles* consacrée à la Provence, est accessible sur le site Curiosphère.tv (www.curiosphere.tv/).

Résumé : Pour *Échappées Belles* Sophie Jovillard et Jérôme Pitorin nous emmènent au cœur de la Provence, dans le parc national du Mercantour. La Provence est la région la plus importante pour le pastoralisme. Chaque été, les bergers partent en transhumance dans les alpages où ils passent les trois mois d'été.

- Commenter les images et s'interroger sur la transhumance : pourquoi utilise-t-on des camions pour le déplacement des animaux aujourd'hui ? Chercher des informations sur la transhumance au XIX^e siècle, à l'époque d'Alphonse Daudet. Comparer les pratiques et en comprendre l'évolution en lien avec la modernisation du monde rural.

Séance 3

OBJECTIFS	TEXTES ET SUPPORTS
<ul style="list-style-type: none"> ■ Connaître différents métiers du monde rural ■ Comprendre les relations sociales à la campagne au XIX^e siècle ■ Produire un texte documentaire 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>Installation</i> ■ <i>Le Secret de maître Cornille</i> ■ <i>Les Étoiles</i>

1 Retrouver les différents métiers exercés à la campagne pour compléter le tableau suivant.

Métiers	<i>Installation</i>	<i>Le Secret de maître Cornille</i>	<i>Les Étoiles</i>	En quoi consistent ces métiers ?
Meunier, meunière Aide meunier	X	X		Il (elle) transforme les grains de céréales en farine dans un moulin.
Minotier		X		Il (elle) transforme les grains de céréales en farine.
Charbonnier			X	Il (elle) vend du charbon.
Berger	X		X	Il (elle) s'occupe de troupeaux.
Garçon de ferme			X	Il exécute tous les menus travaux de la ferme.
Domestique		X		Ces ouvriers agricoles travaillaient sur les exploitations, selon la demande de leurs maîtres.
Serviteur				Il (elle) servait ses maîtres (cuisine, ménage, service à table).
Maître, maîtresse			X	Ces propriétaires terriens géraient leurs exploitations agricoles.

- Mener une recherche sur ces différents métiers : existent-ils encore de nos jours ? Recouvrent-ils les mêmes fonctions, les mêmes tâches ? Sont-ils nommés avec les mêmes termes ?
- Observer et resituer dans le contexte de l'époque les relations sociales et l'organisation du travail dans la campagne provençale.

Le meunier, et plus tard le minotier, étaient en relation directe avec les producteurs de céréales qui avaient besoin de leurs services pour fabriquer la farine.

Les grands propriétaires terriens employaient un personnel important sur leurs terres pour faire fonctionner leur exploitation et réaliser les tâches domestiques dans leur propriété.

- Repérer les rapports de force et l'ordre hiérarchique de ce monde rural.

Dans *Les Étoiles*, l'auteur présente le berger – que Stéphanette ne nomme jamais autrement que « Berger » et qu'elle tutoie alors que ce dernier la vouvoie – et Miarro, le garçon de ferme.

Dans *Le Secret de maître Cornille*, Vivette travaille de ferme en ferme, « comme toute jeunesse en condition », ce qui signifie qu'elle est domestique. Sa vie est dure et elle subit bien des brutalités.

2 Produire individuellement un texte d'une dizaine de lignes présentant les conditions de vie d'un berger provençal au XIX^e siècle et ce qui caractérise son métier.

Le berger s'occupe des moutons. Il travaille six mois de l'année à la ferme et six autres mois tout seul dans les alpages. Le berger dort dans un coin de l'enclos à côté de ses bêtes. De la paille recouverte d'une peau de mouton fait office de lit. Une à deux fois par quinzaine, il est ravitaillé par le garçon de ferme. Le berger soigne les moutons, les tond, aide les agneaux à naître, traite les brebis, fabrique le fromage, garde le troupeau dans les pâturages et le rentre le soir à l'abri des prédateurs.

DES TEXTES À VALEUR MORALE

Séance

4

OBJECTIFS	TEXTES ET SUPPORTS
<ul style="list-style-type: none"> ■ Interpréter des textes et argumenter ses choix en se référant à l'œuvre ■ Échanger en groupes sur le sens des textes ■ Comprendre la portée morale de certaines expressions (maximes, proverbes, sentences...) ; les mettre en lien avec les textes 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>Le Secret de maître Cornille</i> ■ <i>La Chèvre de M. Seguin</i> ■ <i>Les Étoiles</i> ■ <i>La Mule du pape</i> ■ <i>Les Vieux</i> ■ <i>La Mort du Dauphin</i> ■ <i>Le Sous-préfet aux champs</i> ■ <i>Le Portefeuille de Bixiou</i> ■ <i>La Légende de l'homme à la cervelle d'or</i> ■ <i>Le Poète Mistral</i>

Les « lettres » se présentent sous forme de récits courts qui invitent à la réflexion, incitent à la prudence, forment le jugement, donnent à réfléchir ou indiquent une ligne de conduite.

1 Lire et expliquer collectivement le sens des dix phrases ci-dessous, puis essayer, par groupes, de les relier aux dix « lettres » du tableau suivant.

1. Les jeunes générations peuvent se montrer bien ingrates vis-à-vis des anciens.
2. La liberté se paie parfois très cher.
3. L'argent excite souvent les convoitises.
4. Gardons-nous d'être crédules.
5. Nous sommes tous égaux face à la mort.
6. La modernisation n'a pas que du bon.
7. Sauvegardons les langues locales.
8. Une attitude cynique peut révéler un cœur tendre.
9. Derrière un haut responsable se dissimule parfois l'artiste.
10. Certaines passions s'avèrent impossibles à vivre.

<i>Le Secret de maître Cornille</i>	<p>6. La modernisation n'a pas que du bon.</p> <p>Arguments : l'installation de la minoterie à vapeur provoque l'extinction des moulins à vent. Les meuniers disparaissent progressivement du paysage rural. Maître Cornille subit cette situation avec désespoir et humilité.</p>
<i>La Chèvre de M. Seguin</i>	<p>2. La liberté se paie parfois très cher.</p> <p>Arguments : l'auteur présente l'histoire de la chèvre à Pierre Gringoire qui refuse un poste de chroniqueur dans un journal alors qu'il a des soucis financiers. « Mieux vaut tenir que courir », semble-t-il lui dire. Si la chèvre avait bien voulu se contenter de l'enclos, elle serait encore vivante.</p> <p>Préciser : cette « lettre » est tout à fait fictive dans la mesure où Gringoire était un poète français du tout début du XVI^e siècle.</p>

Séance

4

<i>Les Étoiles</i>	10. Certaines passions s'avèrent impossibles à vivre. Arguments : entre classes sociales, les frontières étaient extrêmement difficiles à franchir au XIX ^e siècle. Un modeste berger ne pouvait pas prétendre épouser la fille de ses maîtres.
<i>La Mule du pape</i>	4. Gardons-nous d'être crédules. Arguments : le pape naïf, ignorant les conseils de ses cardinaux, se laisse abuser par Tistet Védène, personnage opportuniste, cynique et intrigant.
<i>Les Vieux</i>	1. Les jeunes générations peuvent se montrer bien ingrates vis-à-vis des anciens. Arguments : Maurice, en petit-fils ingrat, envoie Alphonse Daudet rendre visite à ses grands-parents qu'il n'a pas vus depuis dix ans. Les deux vieux l'aiment tellement qu'ils lui en sont reconnaissants.
<i>La Mort du Dauphin</i>	5. Nous sommes tous égaux face à la mort. Arguments : que l'on soit un simple citoyen ou un illustre personnage, nous sommes tous mortels et lorsque la mort vient frapper, rien ne peut l'arrêter.
<i>Le Sous-préfet aux champs</i>	9. Derrière un haut responsable se dissimule parfois l'artiste. Arguments : le sous-préfet ne parvient pas à écrire son discours pour le concours général de la Combe-aux-Fées. Les parfums le grisent peu à peu. La musique de la nature l'enivre. Tout le petit bois conspire pour révéler le poète qui sommeille en lui.
<i>Le Portefeuille de Bixiou</i>	8. Une attitude cynique peut révéler un cœur tendre. Arguments : Bixiou raille le milieu littéraire, se moque ouvertement de sa fille et fait croire qu'il détient des écrits compromettants sur des centaines de personnes dans son portefeuille, sa poche à venin, rempli en fin de compte de souvenirs attendrissants.
<i>La Légende de l'homme à la cervelle d'or</i>	3. L'argent excite souvent les convoitises. Arguments : l'homme à la cervelle d'or n'est pas apprécié ou aimé pour lui-même mais bien pour l'or qu'il dispense autour de lui.
<i>Le Poète Mistral</i>	7. Sauvegardons les langues locales. Arguments : le poète Mistral écrit en provençal afin de faire connaître cette langue qui est peu à peu tombée dans l'oubli. Préciser qu'en 1854, Frédéric Mistral fonde avec six autres poètes le Félibrige. « Le Félibrige est une association qui a pour objectifs la sauvegarde, l'illustration et la promotion de la langue et de la culture spécifiques des pays d'oc par l'intermédiaire de la littérature, du théâtre, de la chanson, du cinéma [...] et tout particulièrement de l'enseignement et des médias. » (www.felibrige.org/)

- Imaginer une expression qui pourrait illustrer les relations entre maître Cornille et les habitants du village.

Aidons-nous les uns les autres.

À plusieurs, on est plus forts.

La solidarité en action.

Apprenons à être attentifs à notre entourage.

Il peut être intéressant de trouver des maximes, des sentences, des proverbes pour enrichir cette recherche avec les élèves. Le site Éduscol propose des pistes sur ce sujet : <http://eduscol.education.fr/cid59512/ressources-pour-les-competences-sociales-et-civiques.html>.

Séance

5

OBJECTIFS	TEXTES ET SUPPORTS
<ul style="list-style-type: none"> ■ Distinguer le discours du récit ■ Distinguer le discours direct du discours rapporté ■ Approfondir la compréhension de la nouvelle 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>La Chèvre de M. Seguin</i> ■ <i>Le Loup et le Chien de Jean de la Fontaine</i>

1 Comprendre l'histoire en apprenant à distinguer le discours du récit.

La Chèvre de M. Seguin, dans les versions courantes des albums jeunesse, ne conserve pas les passages où Alphonse Daudet s'adresse directement au poète français Gringoire (XVI^e siècle). Dans ce texte de l'ouvrage, cette formulation peut poser des problèmes de compréhension et c'est là un point à éclaircir.

- Relire la nouvelle aux élèves et leur expliquer qui était Gringoire.
- Chercher en groupes, au fil du texte, à repérer les passages où l'auteur :
 - s'adresse à Gringoire (absence de signes de ponctuation pour introduire le discours direct, verbes conjugués au présent de l'indicatif et de l'impératif, et au futur, et usage de pronoms personnels à la 2^e personne du singulier pour s'adresser au poète) ;
 - relate l'histoire de la chèvre et de M. Seguin en utilisant le récit (verbes à l'imparfait et au passé simple, pronoms personnels à la troisième personne du singulier et du pluriel) et le discours rapporté (tirets, verbes au présent de l'indicatif et de l'impératif, pronoms personnels aux 1^{re} et 2^e personnes du singulier).

2 Établir un parallèle entre les aspirations de Gringoire et celles de la chèvre. Confronter les points de vue.

- S'interroger sur la signification du premier paragraphe de l'histoire (page 23).

Le poète Gringoire vit dans le dénuement le plus total mais refuse de devenir chroniqueur, ce qui le lierait à un journal et l'obligerait à produire une chronique régulière. Il préfère rester libre. La petite chèvre, de son côté, semble avoir tout le confort matériel mais n'est pas tout à fait libre de ses mouvements. Elle choisit de recouvrer la liberté au prix de sa vie. À la fin de l'histoire (page 30), Alphonse Daudet dit « **Adieu Gringoire !** », comme pour lui signifier qu'un refus reviendrait à mourir de faim, à être en quelque sorte dévoré par la misère, à disparaître comme la petite chèvre, engloutie par la voracité du loup.

3 Établir un rapprochement entre *La Chèvre de M. Seguin* et la fable *Le Loup et le Chien de Jean de La Fontaine*.

- Dégager et expliciter la morale de la fable, à mettre en parallèle avec la « leçon de vie » du texte d'Alphonse Daudet.

Le loup ne supporte pas l'idée d'être attaché, comme le chien, pour survivre. Indépendant, il choisit la liberté.

Séance

6

OBJECTIFS	TEXTES ET SUPPORTS
<ul style="list-style-type: none"> ■ Lire des images, des tableaux ■ Représenter une illustration à partir d'un autre point de vue ■ Illustrer un passage du texte 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>La Chèvre de M. Seguin</i> (illustration page 29) ■ <i>La Gloire de mon père et Le Château de ma mère</i> de Marcel Pagnol ■ <i>La Montagne Sainte-Victoire</i> de Paul Cézanne

1 Observer et décrire l'illustration de la page 29.

- La confrontation du loup et de la chèvre.

Le point de vue est focalisé sur la chèvre, blanche, innocente, dont le corps est comme offert, au premier plan de la scène. Elle fait face au loup, impassible, qui l'attend dans l'ombre. Les rochers situés de part et d'autre semblent souligner l'impasse dans laquelle se trouve Blanquette.

- Rechercher la phrase du texte susceptible d'accompagner cette illustration.

« Énorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là [...] et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou » (page 29).

- Esquisser une illustration similaire en renforçant cette fois-ci le point de vue du loup.

2 Illustrer le plus précisément possible le quatrième paragraphe de la page 27.

« La chèvre blanche, à moitié soule, se vautrait là-dedans [...] On aurait dit qu'il y avait dix chèvres de M. Seguin dans la montagne. »

3 Lire aux élèves les deux extraits suivants et présenter en quelques mots l'écrivain Marcel Pagnol (1895, Aubagne-1974, Paris).

La Gloire de mon père

Il était bien joli ce chemin de Provence. Il se promenait entre deux murailles de pierres cuites par le soleil, au bord desquelles se penchaient vers nous des feuilles de figuier, des buissons de clématites, et des oliviers centenaires. Au pied des murs, une bordure d'herbes folles et de ronces prouvait que le zèle du cantonnier était moins large que le chemin. [...]

J'arrivais enfin sur le plateau. Il était immense et fort pauvrement boisé : toujours des kermès, des romarins, des cades, du thym, de la rue, des lavandes. Toujours les petits pins au tronc noué, penchés dans le vent du mistral et les grandes dalles de pierres bleues. Je fis le tour de l'horizon : j'étais entouré de collines, cernées elles-mêmes par un cercle lointain de montagnes que je ne connaissais pas.

Le Château de ma mère

Sous un petit soleil d'hiver, qui était pâle et tondu comme un moine, nous retrouvâmes le chemin des vacances. Il était grandement élargi : Décembre, cantonnier nocturne, avait brûlé les herbes folles, et dégagé le pied des murs. La molle poussière de l'été, cette farine blanche minérale dont un seul coup de pied bien placé pouvait soulever de si beaux nuages, était maintenant pétrifiée, et le haut relief des ornières durcies se brisait en mottes sous nos pas. À la crête des murs, les figuiers amaigris dressaient les branches de leurs squelettes, et les clématites pendaient comme de noirs bouts de ficelle. Ni cigales, ni sauterelles, ni larmeuses*. Pas un son, pas un mouvement. Seuls, les oliviers des vacances avaient gardé toutes leurs feuilles, mais je vis bien qu'ils frissonnaient, et qu'ils n'avaient pas envie de parler.

* Larmeuse : lézard.

Source : Éditions de Fallois, coll. « Fortunio ». © Marcel Pagnol, 2004.

- Illustrer ces descriptions de la Provence.
- Exposer les créations des élèves et comparer les points de vue adoptés pour mettre en évidence les visions personnelles des uns et des autres à partir de la lecture d'un même texte.

4 Découvrir, analyser et décrire un tableau de Paul Cézanne (1839-1906, à Aix-en-Provence).

La Montagne Sainte-Victoire. Plusieurs versions de l'œuvre sont accessibles sur internet.

5 Visionner un film documentaire

La Montagne Sainte-Victoire et les peintres

Réalisation : Georges Bonopera, François Fèvre. Production : Bo Travail !, 2010. Diffusion : France 5. Un extrait de ce documentaire, qui a été diffusé dans l'émission *Échappées Belles* consacrée à la Provence, est accessible sur le site Curiosphère.tv (www.curiosphere.tv/).

Résumé : Pour *Échappées Belles*, Sophie Jovillard et Jérôme Pitorin nous font visiter les régions de France. Dans cet extrait, nous sommes au cœur de la Provence, au pied de la montagne Sainte-Victoire célébrée par Cézanne. À presque quatre-vingts ans, Joseph Bayol est une figure locale. Avec ses pastels, il peint les paysages de lavande et les places de village. La Provence a inspiré de nombreux peintres : Van Gogh, Chagall, etc.

- À partir des deux recherches ci-dessus (4 et 5), s'interroger sur les aspects emblématiques de la Provence et sur ce qui en a fait une source d'inspiration artistique pour les artistes, en particulier dans la peinture.

Séance

7

OBJECTIFS	TEXTES ET SUPPORTS
<ul style="list-style-type: none"> ■ Reconnaître et caractériser l'écriture poétique ■ Identifier des passages poétiques dans différentes « lettres » ■ Apprendre à déclamer un poème 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>La Chèvre de M. Seguin</i> ■ <i>Les Étoiles</i> ■ <i>La Mule du pape</i> ■ <i>Les Vieux</i> ■ <i>Le Sous-préfet aux champs</i> ■ <i>Les Oranges</i> ■ <i>L'avant-propos</i>

1 Lire les deux textes suivants, noter ce qui les différencie.

La chèvre blanche arriva dans la montagne. Elle traversa une forêt de sapins et de châtaigniers dont les branches touchaient presque terre. Au passage, elle sentit le parfum des genêts et eut le sentiment d'être la reine de la montagne. Elle n'avait plus sa corde. Elle pouvait désormais gambader et brouter l'herbe remplie de fleurs : des campanules bleues, des digitales et tout un tas de fleurs sauvages parfumées.

« Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne [...]. De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages débordant de sucres capiteux !... » (Page 27).

- Indiquer celui qui traduit le mieux la scène décrite.

Le premier texte décrit l'arrivée de la chèvre dans la montagne et ce qu'elle y découvre. C'est un texte descriptif qui résume la situation sans détails ni poésie.

Le second texte, extrait des *Lettres de mon moulin*, offre une version plus enjolivée, plus imagée, en jouant sur les aspects sensibles et poétiques. L'auteur magnifie la situation – « un ravissement général », « toute la montagne lui fit fête » – et compare la chèvre à « une petite reine ». Les vieux sapins, les châtaigniers et les genêts, personnifiés, éprouvent des sentiments. Les adjectifs s'accroissent pour affiner et enrichir la description : « Et quelle herbe ! Savoureuse, fine, dentelée [...]. »

Les phrases exclamatives donnent de la vivacité au récit et font résonner l'accent provençal. Les verbes d'action animent les éléments naturels et leur prêtent des intentions. Le second texte a les caractéristiques d'un poème en prose.

- Pour conclure, revenir ensemble sur la phrase de l'avant-propos (page 9) : « Au sieur Alphonse Daudet, poète, demeurant à Paris [...]. »

L'auteur se dit poète et parseme ses nouvelles de poèmes en prose dont nous avons ici une illustration.

- S'imprégner de la version enregistrée par Fernandel et s'entraîner à déclamer ce passage poétique après avoir étudié le sens des mots inconnus.

2 Relire au moins deux des nouvelles suivantes.

Les Étoiles, La Mule du pape, Les Vieux, Le Sous-préfet aux champs, Les Oranges.

Séance

7

- Rechercher des passages poétiques que l'on pourra recopier et illustrer. On pourra proposer aux élèves de mener l'enquête par groupes et de mutualiser les trouvailles lors d'une phase de mise en commun.

Quelques exemples

Page 35, *Les Étoiles* : « Cependant la nuit était venue tout à fait. Il ne restait plus sur la crête des montagnes qu'une poussière de soleil, une vapeur de lumière du côté du couchant. »

Pages 35-36, *Les Étoiles* : « Si vous avez jamais passé la nuit à la belle étoile [...] ; mais la nuit, c'est la vie des choses. Quand on n'en a pas l'habitude, ça fait peur... »

Pages 39-40, *La Mule du pape* : « – Vous ne trouverez cela qu'à la bibliothèque des Cigales [...] de grands fils de la Vierge pour signets. »

Page 60, *Les Vieux* : « [...] je rêvais de rester là tout le jour, comme un lézard, à boire de la lumière, en écoutant chanter les pins... »

Page 62, *Les Vieux* : « La grosse horloge ronflait, tic-tac, tic-tac. [...] pleine d'étincelles vivantes et de valse microscopiques... »

Page 74, *Le Sous-préfet aux champs* : la reprise de groupes de mots ou de phrases à chaque paragraphe donne un caractère musical et poétique – « Dans le petit bois de chênes verts [...] on se demande quel est ce beau seigneur en culotte d'argent... »

Page 115, *Les Oranges* : « Je me rappelle un petit bois d'orangers [...] un flou de flocons tombés. [...] Dans cet air algérien si léger, si pur [...] de dorures d'autel enveloppées de guipures... »

Séance

8

OBJECTIFS	TEXTES ET SUPPORTS
<ul style="list-style-type: none"> ■ Identifier le discours argumentatif ■ Utiliser ce type de discours dans des échanges, un débat ■ Transformer un récit en dialogue pour le théâtre 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>La Chèvre de M. Seguin</i> ■ <i>La Mule du pape</i> ■ <i>Le Petit Chaperon rouge</i> de Charles Perrault ■ <i>Pinocchio</i> de Carlo Collodi ■ <i>La Cigale et la Fourmi</i> de Jean de La Fontaine

1 Relire ensemble le passage suivant.

« M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était [...] Malheureusement, il avait oublié la fenêtre, et à peine eut-il le dos tourné, que la petite s'en alla... » (pages 26-27).

- Expliquer les mots qui peuvent faire obstacle à la compréhension tels que : se languir, stupéfait, rompre la corde.
- Identifier les arguments employés par M. Seguin pour inciter Blanquette à changer d'avis.

Lorsqu'il s'exclame : « **Comment Blanquette, tu veux me quitter !** », M. Seguin joue sur les sentiments comme pour signifier : « **Tu ne vas pas me laisser tout seul !** » Cet argument n'ayant aucune prise sur la chèvre, il se préoccupe alors de son confort matériel et lui demande si l'herbe est assez abondante et si la corde n'est pas un peu courte. La chèvre restant sur ses positions, M. Seguin tente de lui faire peur en avançant que le loup rôde dans la montagne, qu'il a dévoré la Renaude, « **une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc** », lui signifiant qu'elle n'a aucune chance d'en réchapper. Blanquette reste déterminée. À bout d'arguments, il l'enferme dans l'étable.

- Comprendre que l'auteur adresse là un avertissement justifié à son lecteur. Mettre en parallèle avec d'autres textes : *Le Petit Chaperon rouge* de Charles Perrault, *Pinocchio* de Carlo Collodi et *La Cigale et la Fourmi* de Jean de La Fontaine. Rechercher dans ces textes des traces de discours argumentatif.

2 Identifier les arguments avancés et les procédés employés par Tistet Védène pour obtenir la place de premier moutardier.

- Lire pages 47-48.

« **Quand cet intrigant de Védène entra dans la salle du palais, [...] je te mènerai voir la mule, et tu viendras à la vigne avec nous deux... hé ! hé ! Allons ! va...** »

Tistet Védène joue sur les sentiments et la naïveté du pape ainsi que sur la considération dont il jouissait : « **C'est moi, Tistet Védène !...** » Il minimise sa demande et le flatte – « **Oh ! peu de chose, grand Saint-Père...** », « **illustre pontife** » – et met sans cesse au premier plan la mule et l'amour qu'il lui porte depuis toujours afin d'obtenir la place de grand moutardier.

Séance

8

3 Théâtraliser l'échange entre M. Seguin et sa chèvre, après avoir supprimé tout ce qui n'appartient pas au dialogue.

- Réécrire la scène en insérant des didascalies. On reviendra avec les élèves sur le sens et la fonction de ces dernières.

Blanquette : l'air malheureux	Écoutez, monsieur Seguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne.
M. Seguin : poussant un cri, l'air stupéfait	Ah ! mon Dieu !... Elle aussi !
M. Seguin : laissant tomber son écuelle et s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre, comme abattu, les bras ballants	Comment Blanquette, tu veux me quitter !
Blanquette : l'air résolu, sûre d'elle, la voix ferme	Oui, monsieur Seguin.
M. Seguin : l'air inquiet	Est-ce que l'herbe te manque ici ?
Blanquette : secouant la tête	Oh ! non ! monsieur Seguin.
M. Seguin : presque suppliant	Tu es peut-être attachée de trop court ; veux-tu que j'allonge la corde !
Blanquette : résignée	Ce n'est pas la peine, monsieur Seguin.
M. Seguin : l'air désespéré, prêt à tout	Alors, qu'est-ce qu'il te faut ! qu'est-ce que tu veux ?
Blanquette : entêtée	Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.
M. Seguin : l'air grave, le ton menaçant pour la mettre en garde	Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne... Que feras-tu quand il viendra ?...
Blanquette : montrant ses cornes	Je lui donnerai des coups de corne, monsieur Seguin.
M. Seguin : parlant de plus en plus fort, de plus en plus hors de lui	Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement encornées que toi... Tu sais bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l'an dernier ? une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... puis, le matin, le loup l'a mangée.
Blanquette : avec compassion et supplique	<i>Pécaïre</i> ! Pauvre Renaude !... Ça ne fait rien, monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.
M. Seguin : impuissant face à la décision de Blanquette mais faisant preuve d'autorité pour la protéger	Bonté divine !... Mais qu'est-ce qu'on leur fait donc à mes chèvres ? Encore une que le loup va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine ! et de peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable, et tu y resteras toujours.

À titre de prolongement, imaginer et rédiger un dialogue entre un enfant et ses parents au cours duquel le jeune tente d'obtenir un accord de son père et de sa mère, grâce à un discours argumentatif dont le but est de convaincre.

Séance

9

OBJECTIFS	TEXTES ET SUPPORTS
<ul style="list-style-type: none"> ■ Comprendre les intentions des personnages ■ Réfléchir à la légitimité de certains mensonges 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>Le Secret de maître Cornille</i> ■ <i>La Mule du pape</i> ■ <i>Le Curé de Cucugnan</i> ■ <i>Les Vieux</i> ■ <i>Le Portefeuille de Bixiou</i>

1 Relire les extraits suivants et expliquer ce qui amène certains personnages à mentir.

- *Le Secret de maître Cornille* : relire toute la nouvelle.

Maître Cornille se heurte au modernisme et veut croire que les moulins à vent ont encore de l'avenir. Il laisse penser qu'il travaille toujours, jusqu'à ce que Vivette et son fiancé découvrent la supercherie. Il ment pour conserver sa dignité de meunier.

- *La Mule du pape* : « Est-ce qu'un jour il ne s'avisa pas de la faire monter avec lui au clocheton... Et tout Avignon qui la regardait ! » (pages 44-46).

Tistet Védène, personnage cynique et insolent, maltraite la mule et se moque ouvertement du pape qui se fit aux apparences et lui accorde toute sa confiance. Il ment pour masquer sa méchanceté.

- *Le Curé de Cucugnan* : relire toute la nouvelle.

Le curé trouve un moyen pour ramener les Cucugnanais à l'église. Il ment par amour pour ses ouailles à qui il veut assurer le repos éternel au paradis.

- *Les Vieux* : « Et, me prenant chacun par une main, ils m'emmenèrent en trotinant jusqu'à la fenêtre [...] comme si je voyais mon ami me sourire, très loin, dans un brouillard. » (pages 63- 64).

Lors de sa visite aux grands-parents de son ami, l'auteur ne veut pas les décevoir. Il s'efforce donc de répondre à leurs questions, à leurs attentes et d'illuminer un peu leur vie en leur donnant force détails sur ce petit-fils qu'ils aiment tant et en inventant tout ce à quoi il est incapable de répondre. Il ment par gentillesse et compassion.

- *Le Portefeuille de Bixiou* : relire les dernières pages, à partir de « Au bout d'un moment, il reprit [...] » jusqu'à la fin (pages 82 à 85).

Bixiou, auteur d'écrits satiriques, fait croire qu'il conserve « des choses terribles » dans son portefeuille, sa poche à venin. Au cours de sa vie d'artiste, il mentait pour dominer les grands de ce monde (princes et ministres). Depuis qu'il est aveugle, il continue de mentir afin de sauvegarder sa réputation de journaliste féroce.

2 Réfléchir tous ensemble au fait que l'on puisse être amené à mentir pour le bien d'autrui et trouver quelques exemples de situations et de dilemmes.

Séance 10

OBJECTIFS	TEXTES ET SUPPORTS
<ul style="list-style-type: none"> ■ Identifier les références religieuses ■ Comprendre les intentions de l'auteur et sa vision personnelle ■ Replacer dans le contexte de l'époque la question de la religion 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>La Mule du pape</i> ■ <i>Le Curé de Cucugnan</i> ■ <i>Les Trois Messes basses</i> ■ <i>L'Élixir du révérend père Gaucher</i>

1 Trouver les titres des textes qui correspondent aux phrases suivantes.

- Afin de sauver l'abbaye des pères blancs de la ruine, un des leurs se lance dans la fabrication d'un élixir qui l'amène à boire plus que de raison.

| *L'Élixir du révérend père Gaucher.*

- Tenaillé par la gourmandise et tenté par le diable qui se présente sous les traits de son jeune sacristain, Don Balaguère bâcle ses trois messes pour assister le plus rapidement possible au réveillon de Noël très prometteur.

| *Les Trois Messes basses.*

- Au cours d'un sermon, le curé raconte qu'il s'est rendu au paradis, au purgatoire et en enfer pour savoir où se trouvaient tous ses paroissiens morts.

| *Le Curé de Cucugnan.*

- Un pape crédule et insouciant accorde toute sa confiance à un personnage cynique, ambitieux, intrigant et menteur.

| *La Mule du pape.*

2 Écouter ou relire les quatre textes ci-dessus. Étudier ensemble les intentions de l'auteur qui donne une vision personnelle de l'univers religieux dans lequel se déroulent les récits.

Il peut être intéressant de faire des liens avec l'histoire et l'histoire des arts pour mieux comprendre le contexte historique de ce début de siècle, traversé par les grands débats de société sur la place de l'Église et la construction de la République laïque. Une recherche dans les archives des quotidiens de l'époque, la lecture d'articles et l'analyse des illustrations et caricatures journalistiques donnent matière à réflexion et peuvent s'inscrire dans une étude plus approfondie de cette période de transformation politique et sociale, entre le XIX^e et le XX^e siècle. Les œuvres d'art de l'époque constituent également un miroir révélateur de cette évolution, en particulier les sujets et les thèmes traités dans la peinture du XIX^e siècle.

3 Marcel Pagnol a adapté cinématographiquement quatre histoires des *Lettres de mon moulin*. Un extrait de *L'Élixir du père Gaucher* (1954) est visible sur le site consacré à Marcel Pagnol : © Marcel Pagnol communication 2007

Séance 11

OBJECTIFS	TEXTES ET SUPPORTS
<ul style="list-style-type: none"> ■ Identifier les éléments caractéristiques de la Provence d'Alphonse Daudet ■ Comprendre et utiliser des mots de vocabulaire 	<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>Installation</i> ■ <i>Le Secret de maître Cornille</i> ■ <i>La Chèvre de M. Seguin</i> ■ <i>Les Étoiles</i> ■ <i>La Mule du pape</i> ■ <i>Le Curé de Cucugnan</i> ■ <i>Les Vieux</i> ■ <i>Le Sous-préfet aux champs</i> ■ <i>Le Poète Mistral</i> ■ <i>Les Trois Messes basses</i> ■ <i>L'Élixir du révérend père Gaucher</i>

1 Individuellement, noter les mots qui viennent à l'esprit lorsqu'on évoque la Provence d'Alphonse Daudet.

- Échanger afin d'établir un classement que l'on affichera au tableau au fur et à mesure.
- Compléter cet inventaire en travaillant par groupes sur trois nouvelles au choix parmi celles mentionnées ci-dessus.

Alphonse Daudet donne à voir la Provence à travers des éléments récurrents.

Des paysages lumineux, colorés : de petits villages nichés au creux des collines écrasées de soleil au sommet desquelles tournent des moulins à vent.

Un climat méditerranéen caractérisé par des étés chauds et secs. Des vents dominants : le mistral et la tramontane.

Une langue aux accents chantants, la langue d'oc, appelée communément le provençal, aux mots sonores tels que *pécaïre* (pauvre ! hélas !), *adessias* (au revoir), *e piei lou matin lou loup la mangé* (la chèvre de monsieur Seguin, qui se battit toute la nuit avec le loup, et puis, le matin, le loup la mangea).

Une flore abondante et parfumée : des champs de lavande, du romarin, des genêts d'or, des violettes, des digitales pourpres, des campanules, des bois de pins, de la vigne, des oliviers, des châtaigniers, des buisnières (buis), des cytises, des lambusques (vigne sauvage), des ormeaux, des chênes verts.

Des animaux domestiques : des moutons, des mules, des ânes, des paons, des pigeons, des canards, des dindons, des pintades, des chats.

Des animaux sauvages : des chamois, des loups, des gerfauts, des hiboux, des lapins, des pigeons, des cigales, des fauvettes, des bouvreuils, des rossignols, des alouettes, des piverts.

Des personnages pittoresques de condition modeste qui affrontent des situations difficiles avec humilité et ténacité comme maître Cornille, victime du progrès, la chèvre de M. Seguin, en proie à son désir de liberté, le pape, victime de Tistet Védène dans *La Mule du pape*...

Séance 11

Des sons qui viennent rompre le silence : les fifres, les tambourins, le grelot des mules, le piétinement des moutons, le chant des cigales, les cris d'animaux, le bruit des fouets, le craquement des ailes des moulins, les sources bavardes, le bruit des métiers à tisser, les cloches.

La religion catholique très présente dans la vie quotidienne, avec des personnages extraordinaires, la description des rites et des croyances qui cimentent la société.

Des métiers, des activités rurales et villageoises qui décrivent un monde presque disparu de nos jours, rythmé par les saisons et le travail de la terre.

2 Étudier le fonctionnement des moulins à vent à partir d'un documentaire.

La Normandie : les moulins à vent du Cotentin

Réalisation : Georges Bonopera, François Fèvre. Production : Bo Travail !, 2011. Diffusion : France 5. Un extrait de ce documentaire, qui a été diffusé dans l'émission *Échappées Belles* consacrée à la Normandie, est accessible sur le site Curiosphère.tv (www.curiosphere.tv/).

Résumé : Pour *Échappées Belles*, Sophie Jovillard et Jérôme Pitorin nous font visiter les régions de France. Dans cet extrait, nous sommes au cœur de la Normandie, à Fierville-lès-Mines. Henry est meunier, il travaille dans un moulin à vent du Cotentin. Selon des techniques ancestrales, il place les ailes du moulin face au vent pour que le mécanisme puisse fonctionner. Il moule le grain de manière artisanale.

- Mener des recherches documentaires sur l'histoire des moulins, les différents types, leurs usages au fil des ans et les techniques associées.
- Réaliser un panneau d'exposition avec textes, croquis et illustrations.